

Fête patronale du diocèse

8 décembre 2013

Avec la solennité de l'Immaculée Conception, l'Eglise célèbre l'étape initiale de l'incarnation de Dieu. Dans un univers culturel toujours prompt à se réfugier dans le rêve, l'imaginaire, l'idéalisation du réel ou le virtuel, l'Eglise vient attester de la valeur de l'humain dans sa plus radicale simplicité. Le texte de la première lecture nous replace devant la réalité de l'humanité, dans sa faiblesse et dans son péché. « **Où es-tu donc ?** » (Gn 3, 9) sont les premières paroles de Dieu à l'homme entré dans la désobéissance. **Où es-tu donc ?** est la première question d'un dialogue que Dieu engage avec l'humanité, et qui se poursuit encore aujourd'hui. Dieu n'est pas tombé sur l'homme pécheur pour l'écraser. Il l'interroge et s'explique avec lui : « **Qui donc t'a dit que tu étais nu ? Qu'as-tu fait là ?** » (Gn 3, 11.13) Le seul qui est condamné par Dieu est le serpent : « **tu seras maudit parmi tous les animaux** » (Gn 3,14). L'homme et la femme sont épargnés. Néanmoins, la faute originelle continue de marquer le cœur des hommes, comme le nôtre. Le péché divise l'homme en lui-même, il déstructure les relations sociales dans la forme que Jean-Paul II appelait les « structures de péché » génératrices d'exclusion, d'injustice et de violence, parfois meurtrière.

Nous pouvons nous interroger pour savoir comment Dieu a-t-il pu choisir, pour nous sauver, de nous rejoindre dans cette humanité. Il aurait été si simple de nous en arracher lorsque, par la désobéissance des premiers humains, cette humanité devenait refus de Dieu pour une mortifère autonomie. Mais Dieu a continué de croire en l'homme et il a voulu entrer dans son humanité pour le sauver de l'intérieur, le renouveler par la grâce du salut.

Pour réaliser un tel projet, le divin devait pouvoir se greffer sur l'humain et s'unir à lui. Il fallait donc que Dieu puisse trouver une part de l'humanité qui soit restée indemne de cette blessure originelle qui la tenait à distance de Lui. De toute éternité, Il a choisi la Vierge Marie. Dès le moment de sa conception, Dieu a voulu qu'elle soit épargnée du péché. Elle fut ainsi sauvée par anticipation par Celui qu'elle allait enfanter et donner comme Sauveur à l'humanité.

La conception de Marie inaugure un nouveau chemin vers le salut de l'humanité. Il ne sera plus besoin de grands sacrifices d'animaux, ni de belles et pieuses paroles. Rien ne pourra nous dispenser d'entrer soi-même dans un chemin de conversion et de mise à disposition du Seigneur. C'est l'humain tout entier, chair et esprit, qui est appelé à vivre la grande aventure du salut. C'est ce que nous rappelle l'évangile que nous venons de proclamer. Dire oui à l'annonce de l'ange « **que tout se passe pour moi selon ta parole !** », était, pour Marie, accepter de faire corps avec la volonté de Dieu pour que le Verbe de Dieu prenne corps en elle.

Malgré cette vocation absolument unique, Marie n'a pourtant rien changé à sa vie. Elle a inscrit sa docilité à la Parole de Dieu dans l'ordinaire de la vie d'une femme de Palestine. Elle a connu la poussière des chemins qui la conduisait au puits où elle remontait l'eau nécessaire pour la vie de la maison. Elle a noué des relations simples avec les gens de son voisinage dans le village de Nazareth. Elle a connu les difficultés, les larmes et les espoirs des femmes de son pays. Lorsque Dieu entre dans la vie d'un être, ce n'est pas pour le mettre au-dessus de sa condition humaine,

sur un petit nuage, dans quelque monde évanescent et irréel. Pour Marie, toutes les petites choses de la vie, elle a dû les assumer dans une orientation nouvelle puisque tout son être était tendu et unifié dans un seul désir : celui de faire la volonté de son Dieu. En regardant la Vierge Marie, nous comprenons peu à peu à quel bonheur et à quelle liberté, notre réponse à l'appel du Seigneur nous conduit. C'est pour cela que Marie est devenue signe d'une humanité sauvée, à commencer auprès de sa cousine Elisabeth.

Notre diocèse du Havre, depuis sa fondation voici trente-neuf ans, est placé sous le patronage de Marie, signe d'une humanité renouvelée par la grâce du Seigneur. Comme elle, nous sommes appelés à poursuivre notre chemin dans l'obéissance à la Parole de Dieu, de nous laisser façonner par elle dans l'Esprit Saint. C'est ainsi que nous serons toujours plus signes d'Évangile pour les femmes et les hommes de notre temps.

Comment devenir signe d'Évangile pour ceux et celles qui nous entourent ?

- En répercutant auprès de tous, la question de Dieu qui traverse les âges : « Où donc es-tu ? » Les hommes de notre temps ont besoin de savoir qu'ils intéressent Dieu, qu'il est à leur recherche pour leur offrir un avenir de paix et de bonheur dans la justice et l'amour.
- Comme Marie qui répond à l'ange : « Voici la servante du Seigneur », l'Église doit aussi pouvoir se présenter au Seigneur dans cette attitude de service : « Voici la servante de l'humanité ». Il y a tant de lieux où l'Église est attendue, non d'abord pour protester, dénoncer et condamner, mais pour servir et promouvoir la vie, la famille, le dialogue social, la rencontre des cultures, la justice sociale, le respect de l'environnement naturel, l'écologie humaine, la solidarité internationale, la paix entre les peuples et le bien commun universel.

La Vierge Marie a été choisie par le Seigneur. Loin de s'enfermer dans l'autosatisfaction, elle s'est mise en route rapidement vers sa cousine Elisabeth, messagère empressée de la Bonne Nouvelle, soucieuse de se rendre utile à sa cousine, enceinte elle aussi. La foi nous porte à aller au contact des hommes. L'exhortation apostolique *Evangelii gaudium* du pape François nous y encourage : « **Personne ne peut exiger de nous –écrit-il – que nous reléguions la religion dans la secrète intimité des personnes, sans aucune influence sur la vie sociale et nationale, sans se préoccuper de la santé des institutions de la société civile, sans s'exprimer sur les événements qui intéressent les citoyens... Une foi authentique – qui n'est jamais confortable et individualiste – implique toujours un profond désir de changer le monde ...** » (n° 183)

Vierge Immaculée, toi que nous célébrons filialement comme patronne de notre diocèse, nous t'implorons ce soir. Étoile de la nouvelle évangélisation, aide nous à devenir des signes vivants de l'Évangile par le témoignage ardent de notre foi qui nous place en service d'humanité, au sein d'une société en mal de paix, de justice et d'espérance.